

359	UTBM service communication	L'Est Républicain	25 novembre 2013
		L'Aire urbaine	Gala de prestige 2013 - Axone - remise des diplômes - rêve américain

## Nuit folle Plus de 1.500 personnes samedi soir à l'Axone pour le gala de prestige, 10<sup>e</sup> du nom, de l'UTBM

# Le septième ciel en tenue de soirée

ILS PORTAIENT des costumes verts et des talonnettes à l'enterrement de Derrick « mais nous, on s'marrait ». Eux, ce sont les impertinents « Fatals Picards », des gars marrants, décalés, impertinents, trash, burlesques... Bref, un peu de tout cela à la fois.

Samedi soir, la formation, qui fait la promo de son dernier opus « Septième ciel », jouait en lever de rideau à l'Axone à Montbéliard. La bande de vilains garçons tatoués, qui raconte comment elle a accouché « d'un barbabapa » (ben oui quoi...) ouvrait les festivités du gala de prestige de l'UTBM. À tout le moins, le soleil s'est levé le samedi 23 novembre à 8 h 12 (enfin, du soleil, il n'y en avait pas à foison) sur une journée qui allait égrener des heures chauffées à

blanc pour l'Université de technologie Belfort-Montbéliard. Un samedi à 200 à l'heure avec, en début d'après-midi, la remise de 632 diplômes à la promotion 2013 (notre précédente édition), en soirée, le gala de prestige orchestré par les étudiants ingénieurs bénévoles de l'UTBM. Le dixième du nom sous les étoiles « du grand rêve américain », thématique de la soirée, qui s'est conclue à point d'heure. Tenue de soirée exigée : costards pour les garçons, robes chics, frous-frous et talons hauts pour les filles. Waouh... Même les tapis rouges étaient de sortie. « Faut ce qu'il faut. La soirée est prestigieuse ou ne l'est pas », balance Cécile Deverly. Elle l'a été. Cécile, originaire de Reims et Tiphaine de Santis, de Montpellier, les

deux en seconde année à l'UTBM font partie du « staff gala ». C'est-à-dire ? Côté face, il y a, les 1.500 personnes qui, ici sirotent une flûte de champagne, là « pogotent » sur la musique des Fatals Picards, plus loin tapent la causette sur des sofas rouges « entre promos ». Et côté pile, il y a les coulisses. La logistique. « L'association des étudiants travaille sur l'organisation de cette soirée depuis le mois de mars », résume Tiphaine. « Les tâches ont été réparties. Il y a les équipes chargées des parlings, de la billetterie, de la déco de la salle, de l'accueil des groupes, des tickets boissons, de la com', etc. On se relaie toutes les une heure trente pour pouvoir également profiter du gala sachant que la nuit sera blanche pour beaucoup. Di-



■ Tiphaine (à g) et Cécile du staff « gala »

manche matin, il va falloir démonter les décors, ranger, charger dans les camions. La mine un peu froissée.

Mais ça, c'est une autre histoire. Le défi a été relevé par les étudiants pour une nuit « au septième ciel en tenue de soirée ».

**Françoise JEANPARIS**